HOLY SEE PRESS OFFICE
OFICINA DE PRENSA DE LA SANTA SEDE
BUREAU DE PRESSE DU SAINT-SIEGE
PRESSEAMT DES HEILIGEN STUHLS

BOLLETTINO

SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE

N. 0076

Venerdì 13.02.2004

Pubblicazione: Immediata

Sommario:

♦ VISITA "AD LIMINA APOSTOLORUM" DEI PRESULI DELLA CONFERENZA EPISCOPALE DI FRANCIA

♦ VISITA "AD LIMINA APOSTOLORUM" DEI PRESULI DELLA CONFERENZA EPISCOPALE DI FRANCIA

Alle 19 di questo pomeriggio il Santo Padre Giovanni Paolo II riceve in Udienza il gruppo degli Ecc.mi Presuli della Conferenza Episcopale di Francia (Province di Bordeaux e Poitiers), che ha ricevuto anche nei giorni scorsi, in separate udienze, in occasione della Visita "ad Limina Apostolorum":

● DISCORSO DEL SANTO PADRE

Chers Frères dans l'Épiscopat,

1. Je vous accueille avec joie, pasteurs des provinces ecclésiastiques de Bordeaux et de Poitiers, au terme de votre visite *ad limina*. Venant en pèlerinage sur les pas des Apôtres Pierre et Paul, vous leur avez confié les fidèles de vos diocèses, demandant leur intercession pour assurer votre mission d'enseigner, de gouverner et de sanctifier le peuple dont vous avez la charge. Je remercie Mgr Jean-Pierre Ricard, Archevêque de Bordeaux et Président de la Conférence des Évêques de France, pour les paroles qu'il vient de m'adresser, me présentant les espérances de vos Églises diocésaines. Je souhaite que votre séjour à Rome vous affermisse dans votre ministère, contribuant à donner un élan nouveau au dynamisme missionnaire de vos communautés. Vous venez d'évoquer l'attention portée par les Évêques de France à la pastorale des jeunes. L'Évêque est en effet invité à prendre «un soin particulier de l'évangélisation et de l'accompagnement spirituel des jeunes»; son «ministère d'espérance ne peut manquer de construire l'avenir avec ceux – les jeunes précisément – auxquels est confié l'avenir» (*Pastores gregis*, n. 53).

2. Dans vos rapports quinquennaux, vous évoquez le cadre complexe et difficile dans lequel vivent les jeunes. Leur univers culturel est marqué par les nouvelles technologies de la communication, qui bouleversent leur rapport au monde, au temps et aux autres, et qui modèlent leurs comportements. Cela crée une culture de l'immédiat et de l'éphémère, qui n'est pas toujours favorable à l'approfondissement, ni à la maturation intérieure ou au discernement moral. Mais l'utilisation des nouveaux médias a un intérêt que nul ne peut nier. Votre Conférence et de nombreux diocèses ont d'ailleurs bien repéré le caractère positif de cette mutation, en proposant des sites *internet*, notamment en direction des jeunes, sur lesquels on peut venir s'informer, se former et découvrir les différentes propositions de l'Église. Je ne peux qu'encourager le développement de ces instruments pour servir l'Évangile et pour nourrir le dialogue et la communication.

La société est caractérisée par de nombreuses fractures, qui rendent les jeunes particulièrement fragiles: séparations familiales, familles recomposées avec des fratries différentes, rupture des liens sociaux. Comment ne pas penser aux enfants et aux jeunes qui souffrent terriblement de la désintégration de la cellule familiale, ou à ceux qui connaissent des situations de précarité les conduisant souvent à se considérer comme exclus de la société ? De même, l'évolution des mentalités ne cesse d'inquiéter: subjectivité exacerbée, libération excessive des mœurs laissant envisager aux jeunes que tout comportement, parce qu'il est réalisable, pourrait être bon, diminution grave du sens moral qui conduit à penser qu'il n'y a plus ni bien ni mal objectif. Vous évoquez aussi des situations sociales de violence, qui font naître des tensions importantes, notamment dans certains quartiers des villes et des banlieues, ainsi qu'un accroissement des comportements suicidaires et de l'usage de drogues. Enfin, la montée du chômage inquiète les jeunes. Ces derniers donnent parfois l'impression d'être entrés trop tôt dans la vie adulte en raison de leurs connaissances et de leurs comportements, et de n'avoir pas eu le temps de la maturation physique, intellectuelle, affective et morale, dont les étapes ne sont pas concomitantes. La multiplicité des messages et des modèles de vie véhiculés par la société brouille largement la perception et la pratique des valeurs morales et spirituelles, allant jusqu'à hypothéquer la construction de leur identité, la gestion de leur affectivité et l'édification de leur personnalité. Autant de phénomènes qui ne sont pas sans danger pour la croissance des jeunes, ni pour la convivialité entre les personnes et entre les générations.

3. Comme pasteurs, vous êtes attentifs à ces réalités, connaissant la générosité des jeunes, prêts à se mobiliser pour de justes causes et désireux de trouver le bonheur. Ce sont des ressorts pastoraux que l'Église doit prendre en compte dans sa pastorale de la jeunesse et c'est la vocation de l'Église de contribuer à leur plein épanouissement. Les communautés chrétiennes françaises sont les héritières de grandes figures d'éducateurs, prêtres, religieux et religieuses, laïcs, qui ont su, à leur époque, inventer des pédagogies adaptées. Je vous invite, malgré vos faibles moyens, à ne pas ménager vos efforts dans le domaine éducatif. J'appelle en particulier les communautés religieuses qui ont ce charisme à ne pas déserter le monde de l'éducation scolaire ou périscolaire, car c'est là que, par excellence, on peut rejoindre les jeunes, leur annoncer l'Évangile et préparer l'avenir de l'Église. Les mouvements de jeunesse, même faibles numériquement, sont invités à poursuivre leur action, n'oubliant jamais que la démarche éducative suppose la durée. J'en appelle aujourd'hui à une nouvelle invention de propositions auprès des jeunes, pour leur offrir des lieux, des moyens et un accompagnement spécifiques leur permettant, au niveau diocésain et paroissial, dans les aumôneries, les mouvements ou les services, de grandir humainement et spirituellement. Les communautés chrétiennes ont pour mission de conduire les jeunes au Christ et de les faire entrer dans son intimité, pour qu'ils puissent vivre de sa vie et construire une société toujours plus fraternelle. L'aspect social ne doit pas faire oublier l'objectif premier de la démarche pastorale: mener les jeunes au Christ.

4. Les jeunes aspirent à vivre dans des groupes où ils sont reconnus et aimés. Aucun enfant ne peut vivre ni se construire sans amour, ni sans le regard bienveillant d'adultes; c'est le sens même de la mission éducative. J'invite donc les communautés diocésaines à porter une attention toujours plus importante aux lieux éducatifs; tout d'abord à la famille, qu'il convient de soutenir et d'aider, notamment dans les relations parents-enfants, en particulier au moment de l'adolescence. La présence d'adultes autres que les parents est souvent bénéfique. De même, l'école est un espace privilégié de vie fraternelle et pacifique, où chacun est accepté tel qu'il est, dans le respect de ses valeurs et de ses croyances personnelles et familiales. J'encourage les écoles catholiques à être des communautés où les valeurs chrétiennes font partie de la charte et de la pratique éducatives, et où l'enseignement du Magistère est transmis aux jeunes par des catéchèses adaptées aux différents âges de la scolarité. La présence d'enfants non catholiques ne doit pas être un obstacle à cette démarche. De même, je salue la mission des aumôneries scolaires et universitaires. Même si les participants sont peu nombreux, que

les accompagnateurs n'oublient jamais que ce que les jeunes reçoivent, ils le transmettent d'une manière ou d'une autre à leurs camarades ! Il importe d'envisager la pastorale des jeunes à la fois sous forme de temps forts – le «vivre-ensemble» est capital dans l'éducation des jeunes –, et dans le cadre d'activités régulières, pour que la démarche religieuse participe à la structuration des jeunes et de leur existence.

Dans vos rapports et dans vos bulletins diocésains, on voit les fruits que les *Journées mondiales de la Jeunesse* de Paris, dont je me souviens avec émotion, continuent de porter chez les jeunes. Il importe d'appeler ces derniers à vivre leur relation au Christ dans la fidélité, pour prendre conscience que la vie de foi et la pratique sacramentelle ne sont pas liées à la simple envie du moment, ni ne peuvent constituer une activité parmi d'autres dans l'existence. Je souhaite que les éducateurs les aident à discerner les priorités, car on ne peut véritablement connaître le Christ si l'on ne fait l'effort d'aller à sa rencontre et d'avoir avec Lui des rendez-vous réguliers. Il faut également compter beaucoup sur les jeunes pour évangéliser les jeunes, pour être puissance invitante de leurs camarades. Ils ont en ces domaines des ressources qu'il convient d'exploiter.

5. La pastorale des jeunes requiert de la part des accompagnateurs persévérance, attention et invention. Pour cela, n'hésitez pas à détacher des prêtres de qualité, ayant une bonne formation et une vie spirituelle et morale à toute épreuve, pour accompagner les jeunes, leur transmettre l'enseignement chrétien, partager avec eux des temps fraternels et de loisirs, afin qu'ils deviennent missionnaires. Je souhaite que les diocèses se mobilisent toujours davantage pour cela, même si vous êtes dans des périodes difficiles. Que les adultes fournissent aux jeunes les moyens concrets de se retrouver pour vivre et pour approfondir leur foi, les formant à l'étude et à la méditation de la Parole de Dieu, et à la prière personnelle, et les appelant à se conformer toujours davantage au Christ. Il convient aussi de les aider à s'interroger sur leur existence et sur leur projet de vie, afin qu'ils se rendent disponibles aux appels du Seigneur à une vocation spécifique dans l'Église: le sacerdoce, le diaconat ou la vie consacrée. Que les parents et les éducateurs n'aient pas peur de poser aux jeunes la question d'une éventuelle vocation sacerdotale ou religieuse ! Ce n'est en rien une entrave à la liberté de choix, mais au contraire une invitation à réfléchir sur son avenir, pour «faire de sa vie un je t'aime», comme je le rappelais lors de mon voyage à Lyon en 1986. Il revient à tous les acteurs de la pastorale des jeunes d'aider ces derniers à avoir une foi qui leur permette de se confronter de manière critique à la culture actuelle, en acquérant un sain discernement sur les questions qui animent les débats de société.

Vous évoquez avec inquiétude les fractures du monde des jeunes et les précarités auxquelles ils sont affrontés, qui les poussent parfois à l'individualisme, à la violence et à des comportements destructeurs. À la suite du Christ, l'Église souhaite demeurer proche des jeunes blessés de la vie, pour lesquels le Seigneur a un amour de prédilection. Je salue et j'encourage le travail des personnes qui, dans les mouvements, les services et le monde caritatif, promeuvent l'imagination de la charité, se faisant proches des exclus, de ceux qui souffrent, leur permettant de reprendre goût à la vie. Puissent-ils leur faire découvrir le visage du Christ, qui aime tout homme, quel que soit son chemin et ses fragilités !

6. Je souhaite aussi attirer votre attention sur le soutien à apporter aux jeunes qui se préparent au mariage. Ils ont souvent connu de nombreuses souffrances dans leurs familles d'origine et fait parfois de multiples expériences. Dans la société, existent des modèles variés de relation, sans aucune qualification anthropologique ou morale. Pour sa part, l'Église désire proposer le chemin d'une progression dans les relations amoureuses, qui passe par le temps des fiançailles et qui propose l'idéal de la chasteté; elle rappelle que le mariage entre un homme et une femme, et une famille se construisent avant tout sur un lien fort entre les personnes et sur un engagement définitif, et non pas sur l'aspect purement affectif, qui ne peut constituer la seule base de la vie conjugale. Puissent les pasteurs et les couples chrétiens ne pas craindre d'aider les jeunes à réfléchir sur ces questions délicates et essentielles, par des catéchèses et des dialogues vigoureux et adaptés, faisant resplendir la profondeur et la beauté de l'amour humain !

7. L'Église a une parole originale dans les débats sur l'éducation, sur les phénomènes de société, notamment sur les questions de la vie affective, les valeurs morales et spirituelles. La formation ne peut consister uniquement en un apprentissage technique et scientifique. Elle vise principalement une éducation de l'être intégral. Je salue les prêtres, les diacres, les religieux et religieuses, et les laïcs qui portent ce noble souci de l'accompagnement des jeunes. Je sais que leur tâche est rude et parfois aride, les résultats ne semblant pas toujours à la hauteur des efforts déployés; qu'ils ne se découragent pas car nul ne connaît le secret du cœur des

jeunes ! «Si le Christ est présenté aux jeunes avec son vrai visage, ils le voient comme une réponse convaincante et ils sont capables de recevoir son message, même s'il est exigeant» (*Novo millennio ineunte*, n. 9).

Chers Frères dans l'Épiscopat, au terme de notre rencontre, je rends grâce avec vous pour le travail que l'Esprit accomplit dans le cœur des jeunes. Ces derniers demandent à l'Église de les accompagner, eux qui aspirent profondément à vivre un idéal d'exigence et de vérité, malgré les repères souvent brouillés que leur renvoie le monde actuel. Il vous appartient de les conduire au Christ et de leur proposer le chemin exigeant de la sainteté, afin qu'ils puissent prendre une part toujours plus active à la vie de l'Église et de la société. J'encourage les communautés chrétiennes de vos diocèses à leur donner la place qui leur revient, à accueillir les questions qu'ils posent et à leur répondre en vérité. Par l'intercession de la Vierge Marie, Notre-Dame de Lourdes que nous venons de fêter, je vous accorde bien volontiers une affectueuse Bénédiction apostolique, ainsi qu'à tous les membres de vos communautés diocésaines, en particulier les jeunes, auxquels je vous demande de transmettre ce message: le Pape compte sur eux.

[00248-03.02] [Texte original: Français]

[B0076-XX.01]